Journée Maurice Rapin 01 Octobre 2010

Clostridium difficile Prévention et traitement des rechutes

JR Zahar

Hygiène Hospitalière

Necker – Enfants Malades

- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes

a-Antibiotique

b-Immunologique

c-probiotiques

- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes
 - a-Antibiotique
 - b-Immunologique
 - c-probiotiques
- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

Epidémiologie des rechutes

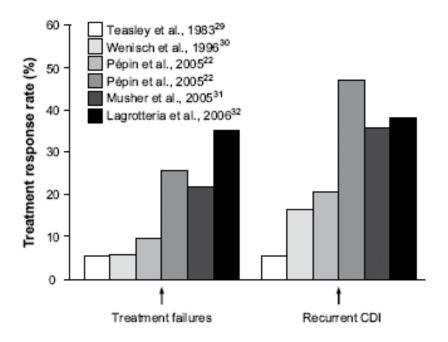
- Surviennent dans 20% des cas après un 1^{er} épisode
 Johnson et al, Clin Inf Dis 1998
 Mc Farland et al, JAMA 1994
- Souches B1/NAP1/O27: l'incidence atteint 35% des cas
- Les récidives semblent plus graves (perforation, choc, décès dans 11% des cas)
 Pépin et al, Clin Inf Dis 2006
- Une seconde rechute survient dans 45% des cas

Mc Farland et al, *Infect Control Hosp Epidemiol* 1999 Mc Farland et al, *Am J Gastroenterol* 2002

Epidémiologie des rechutes

- Risques élevés de rechutes secondaires
- Fréquence variable de 1 à 14 rechutes

Mc Farland, Am J Gastroenterol 2002



- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes

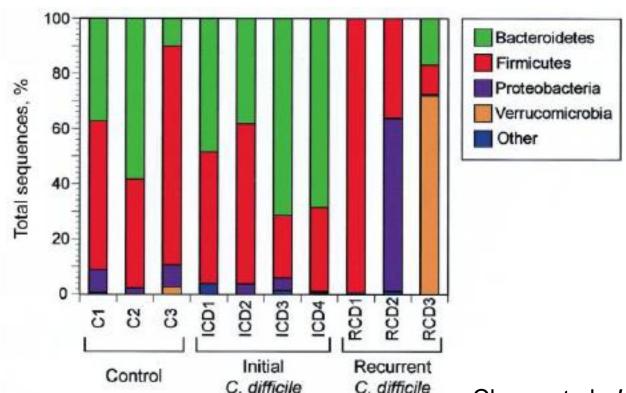
a-Antibiotique

b-Immunologique

c-probiotiques

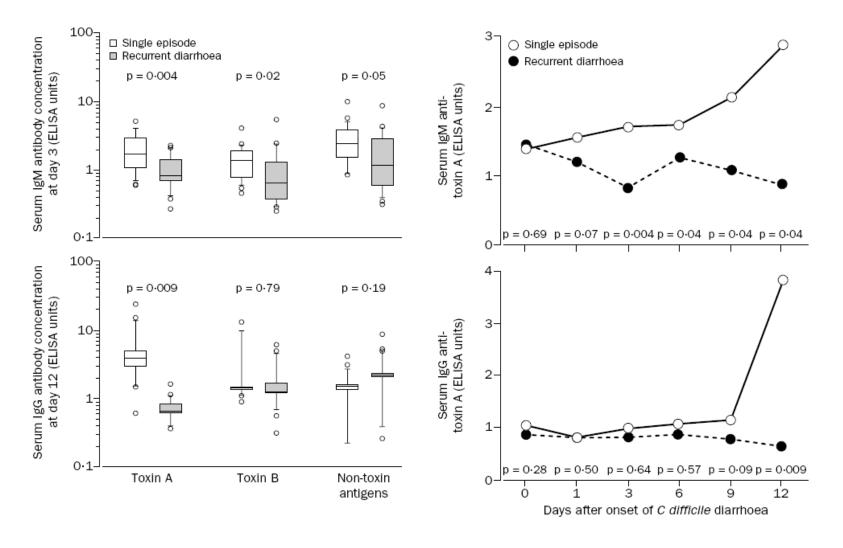
- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

- Modification de la flore colique
 - Flore pauvre et diversité rare



Chang et al, J Inf Dis 2009

- Modification de la flore colique
 - Flore pauvre et diversité rare Chang et al, J Inf Dis 2009
 - Raréfaction des espèces anaérobies Louie et al, ECCMID 2006
- Déficit immunitaire ?
 - En cas de rechutes, taux d'Ig G anti toxine A plus bas
 Warny et al, Infect Immun 1994
 - Etude de la cinétique des IgG, IgM, comparaison des épisodes uniques et des rechutes
 Kyne et al, Lancet 2001



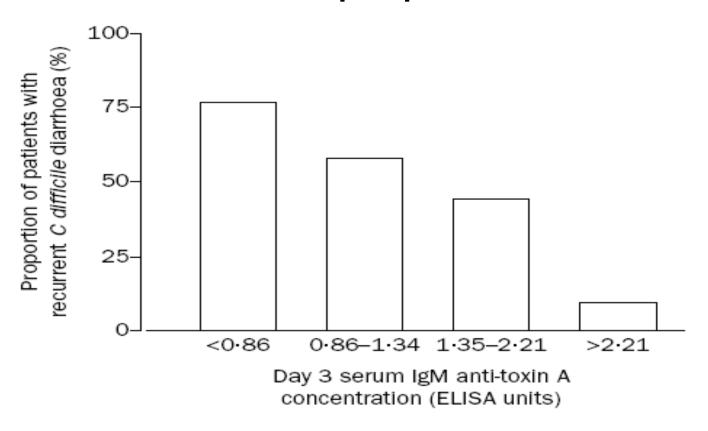


Figure 3: Relation between serum concentrations of IgM against toxin A and recurrent diarrhoea in 44 patients

- Modification de la flore colique
 - Flore pauvre et diversité rare Chang et al, J Inf Dis 2009
 - Raréfaction des espèces anaérobies Louie et al, ECCMID 2006
- Déficit immunitaire ?
 - En cas de rechutes, taux d'Ig G anti toxine A plus bas
 - Taux d'IgG, IgM, significativement supérieur à J3 et J12 chez les patients avec un seul épisode
- Et si ce n'était pas une rechute

- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes
 - a-Antibiotique
 - b-Immunologique
 - c-probiotiques
- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

Pouvons nous prédire les patients à risque ?

Plusieurs facteurs identifiés

- Nombre d'épisodes antérieurs
- Printemps!
- Antibiothérapie maintenue
- Sexe féminin
- Taux anticorps anti toxine faible Fekety Clin Inf Dis 1997
- Comorbidités Mc Farland et al, Nat Clin Pract Gastroenterol hepatol 2008
- Age
 Bartlett Clin Inf Dis 2008
- Inhibiteurs de la pompe à proton
 Pépin Clin Inf Dis 2008

Pouvons nous prédire les patients à risque ?

Table 1 Important risk factors for the development of recurrent *Clostridium difficile* infection.

- Inadequate antitoxin antibody response
- Persistent disruption of the colonic flora
- Advanced age
- Continuation of non-C. difficile antimicrobial therapy following a first episode of CDI
- Long hospital stays
- Concomitant receipt of antacid medications

CDI, Clostridium difficile infection.

Johnson, J Hosp Inf 2009

Méta analyse incluant 48 études

Antibiotique	4.2	(2.09 - 8.54)	p<0,0001
--------------------------------	-----	---------------	----------

- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes

a-Antibiotique

b-Immunologique

c-probiotiques

- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

Prévention des rechutes antibiotiques

- Modalités d'administration
 - Décroissance « par pallier »
 - Etude observationnelle, 164 patients (McFarland 2002)
 - Taux de rechute significativement inférieur dans le groupe « par pallier »
 - Nouvelles molécules?
 - Rifamixine
 - Autres?

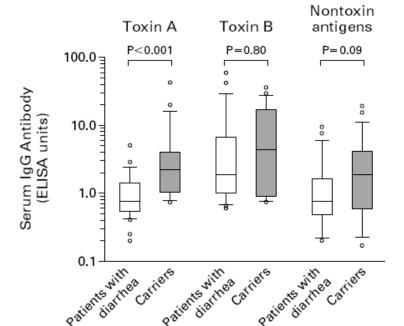
Prévention des rechutes antibiotique

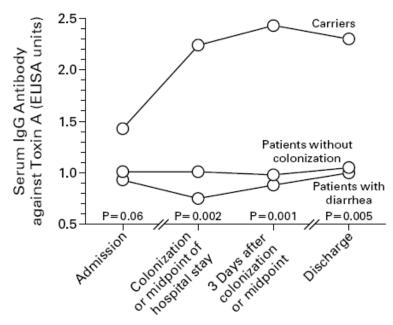
- Rifamixin dans les suites du traitement d'attaque
 - Antibiotique faiblement absorbé, actif sur les BGN et CGP
 - Concentration élevée dans les selles (8000 µg/g de selles)
 - Peu de résistance connue (O'Connor et al, Antimicrob Agents Chemother 2008)
 - 1200 mg/24 heures pendant 15 jours, puis 200mg 3 fois par semaine pendant 15 jours
 - Etudes cliniques: faibles effectifs et résultats contradictoires

Johnson et al, *Anaerobe*, 2009 Garey et al, *J Clin Gastroenterol*, 2009

Prévention des rechutes Immunologie

- Ce que nous savions
 - 60% de la population a des anticorps dans le sérum et dans le colon (Viscidi et al, *J Inf Dis* 1983, Kelly et al, *Gastroenterology* 1992)
 - Rôle protecteur potentiel (Warny et al, Infect Immun 1994)
 - Corrélation entre le taux d'Ig G anti toxine A et le portage asymptomatique (Kyne et al, NEJM 2000)





Prévention des rechutes Immunologie

- Ce que nous savions
 - 60% de la population a des anti corps dans le sérum et dans le colon (Viscidi et al, *J Inf Dis* 1983, Kelly et al, *Gastroenterology* 1992)
 - Rôle protecteur potentiel (Warny et al, *Infect Immun* 1994)
 - Corrélation entre le taux d'Ig G anti toxine A et le portage as
 - asymptomatique (Kyne et al, NEJM 2000)
 - Corrélation entre le Ac anti toxine et la survie des hamsters (Babcock et al, *Infect Immun* 2006)
 - Etudes cliniques: 4 observationnelles (dose variable, peu de patients)
- Ce que nous avons appris

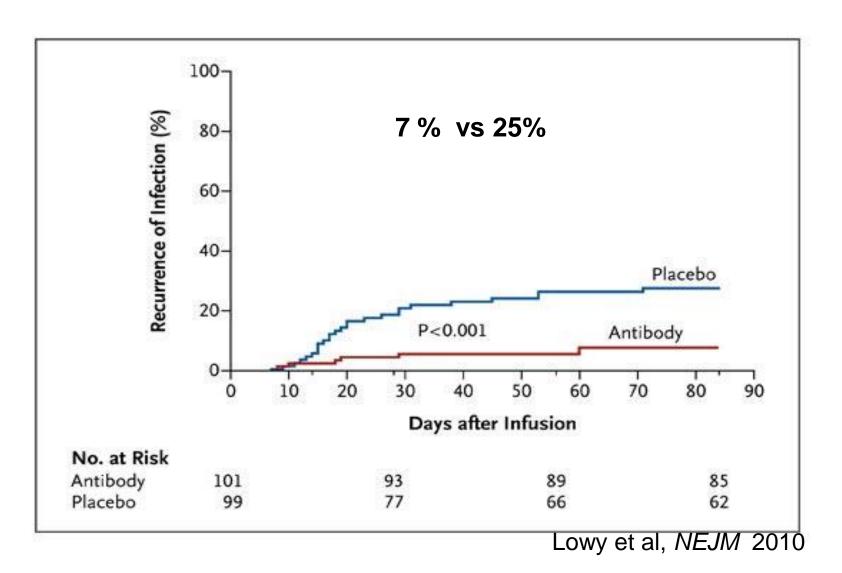
Lowy et al, NEJM 2010

L'Administration d'Ac monoclonal diminue le risque de rechute

Prévention des rechutes Immunologie

- Etude randomisée double aveugle contrôlée versus placebo
- Inclusion de 200 patients (101 recevant des Ac, et 99 un placebo)
- Ac anti toxine A et anti toxine B (10mg/kg)
- Suivi jusqu'a J+ 84

Prévention des rechutes la piste immunologique



Prévention des rechutes Probiotiques

- Les pro biotiques
 - Multiples organismes différents (Lactobacili, bifidobacteria, Saccharomyces boulardii)
 - Modèle animal:
 - Permettrait de réguler l'expression de l'anti toxine A
 - (Buts et al Pediatr Res 1994, Qamar et al, Infect Immun 2001)
 - Permettrait d'inhiber la prolifération des souches entéropathogènes
 - Permettrait d'inhiber la prolifération de *C difficile* (Trejo et al, Anaerobe 2006)
 - Inhiberait la toxine de C diificile par le biais d'une protéase qui hydroliserait la toxine A et B (Pothoulakis et al, Gatsroenterology 1993)

Et en clinique?

6 méta analyses favorable en prophylaxie primaire



Table 1
Randomized, controlled clinical trials of probiotics for the treatment of Clostridium difficile infections.

Probiotic	Population	Daily dose	Duration (days)	Frequency of CDI relapses in probiotic	Frequency of CDI relapses in controls	References
S. boulardii	124 adult patients on varied doses of vancomycin or metronidazole; recurrent and initial CDAD cases	3×10^{10}	28, followed for another 4 weeks	15/57 (26.3%*)	30/67 (44.8%)	McFarland 1994 [35]
S. boulardii	National, 1993–1996, 170 adult patients recurrent CDAD; on	2×10^{10}	28, followed for another 4 weeks	Vanco (2g/d) 3 (17%*) Vanco (500 mg/d)	7 (50%)	Surawicz 2000 [36]
	vancomycin (500 mg/d, $n = 83$) or (2 g/d, n=32) or metro (1 g/d, $n = 53$)			23 (51%) ns Metro (1g/d)	17 (44.7%)	
				13 (48.1%) ns	13 (50%)	
Lactobacillus	25 Adults on vancomycin	Not	21	4/11	5/14	Pochapin 2000 [37]
rhamnosus GG	or metronidazole, recurrent and initial CDAD	reported		36.4% ns	35.7%	
L plantarum 299v	29 Enrolled, 20 adults finished, 9 sites, 1–5 prior episodes, Over 2 yrs	5×10^{10}	38 days, followed until Day 70	4/11 (36%) ns	Metro only, 6/9 (67%)	Wullt 2003 [38]
L rhamnosus GG and 64 mg inulin	15 Adults on vanco or metro with CDAD, Enrolled over 9 months	8×10^{10}	Duration of abx + 21 days	3/8 (37.5%) ns	1/7 (14.3%)	Lawrence 2005 [39]

Et en clinique?

6 méta analyses favorable en prophylaxie primaire



	n	Patients	Dose (cfu per day)	Study period (days)		Relapse rate (%)		
				Treatment	Follow up	Intervention	Placebo	pvalue
S boulardif°	124	CDAD/recurrent CDAD	2×1010	28	28	26	45	0.03
L rhamnosus GG ¹	15	Recurrent CDAD	5.6×10 ¹¹	(39)*	(78)*	38	14	NS
S boulardif ²	32	Recurrent CDAD	2×1010	28	180	17	50	0.04
Lactobacillus plantarum 299v³³	20	Recurrent CDAD	5×1010	38	70	36	67	NS
Lrhamnosus GG4	25	CDAD	NA	NA	NA	36	35	NS

n=number of patients recruited on an intention to treat basis Mt.-uata not available. NS=not significant (p>0.05). *Figures in parentheses are medians.

Table 1: Trials of probiotics as adjuvant therapy in the secondary prophylaxis against CDAD and recurrent CDAD

- Epidémiologie des rechutes de Clostridium difficile
- Comment expliquer les rechutes?
- Pouvons nous prédire les patients à risque?
- Prévention des rechutes

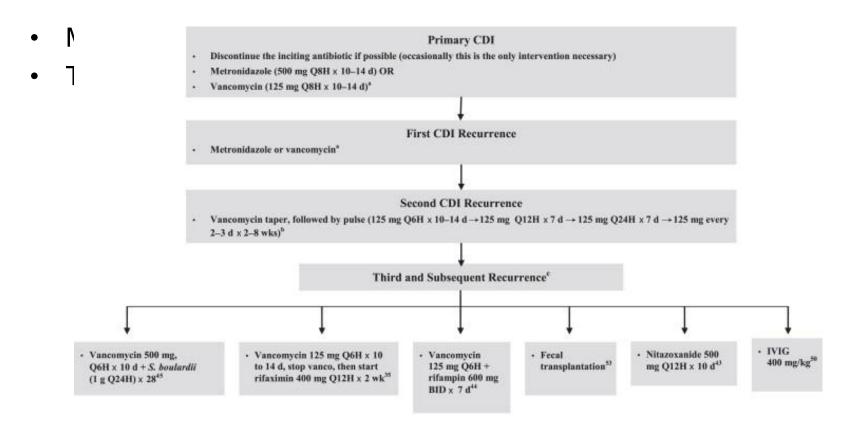
a-Antibiotique

b-Immunologique

c-probiotiques

- Traitement des rechutes
 - Du plus simple au plus compliqué
- Et si ce n'était pas une rechute?

Traitement des rechutes



^{*}If any episode is characterized as severe, vancomycin is recommended over metronidazole. The severity of CDI has not been consistently defined, but an elevated and rising leukocyte count, along with certain clinical findings, may be useful in making the determination.

^bThis regimen is empiric but has been used successfully by the author. Care should be taken to make sure that the patient's symptoms have resolved before initiating the taper or pulse regimen.

^{*}There are no data to recommend one of the following approaches over another approach in patients with multiple recurrences of Clostridium difficile infection.

La fécalothérapie

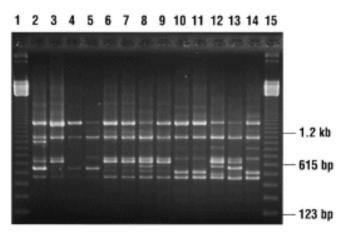
Upper Lower GI tract GI tract Eiseman 1958 4 1 3		
Figure 1059 4 1 2		
EISEIII 1936 4 I 3	4 (100)	[24]
Bowden 1981 16 1 15	13 (81)	[25]
Schwan 1984 1 1	1 (100)	[40]
Tvede 1989 6 6	6 (100)	[26]
Fløtterød 1991 1 1	1 (100)	[30]
Paterson 1994 7 7	7 (100)	[41]
Lund-Tønnesen 1998 18 1 17	15 (90)	[32]
Gustafsson ^a 1998 13 13	13 (100)	[33]
Persky 2000 1 1	1 (100)	[31]
Faust 2002 6 6	1 (100)	[42]
Aas 2003 16 16	15 (94)	[10]
Jorup-Rönström 2006 5 5	5 (100)	[28]
Nieuwdorp 2008 7 4 3	7 (100)	[34]
Total 100 24 76	89 (89)	

Alors que faire



Et si ce n'était pas une rechute

Etude de sérotypage et PCR-ribotyping: 48.4% de réinfection
 Barbut et al, J Clin Microb 2000







au pouce aron enchassé dans la paume gauche et vice versa

Friction en rotation en mouvement de va-et-vient et les doigts joints de la main droite dans la paume gauche et vice versa